

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR... BORDEAUX, 8, rue de Cheverus... PARIS, 8, boulevard des Capucines... TARIF DES INSERTIONS... PRIS DES ABONNEMENTS

Le Front des Balkans

L'opinion est nerveuse. On le serait à moins. Assister au martyre de la Serbie et être point à portée de la secourir...

les effectifs dont il dispose ne lui permettent d'établir de Belgrade à Constantinople la ligne infrangible dont il rêve...

Dépendant le gouvernement français n'a pas perdu la tête. Aussitôt la trame découverte, il a couru au plus pressé...

Ce sera Marengo avant Hohenlinden. RENE MILLET, Ambassadeur de France.

AUX JEUNES BELGES

Il se peut même que cet horrible forfait nous ouvre des chances favorables. L'essentiel pour les Austro-Allemands n'est pas seulement de passer ni d'envoyer en Turquie quelques wagons de munitions...

Voici le texte d'une circulaire qui est envoyée aux jeunes Belges restés en pays. Elle fait le désespoir du gouverneur général qui, jusqu'à présent, n'en a pu découvrir ni les auteurs ni les exécutés.

Les plans de l'état-major allemand du gouvernement qui l'inspire sont grandioses. Mais ils pèchent par leur grandeur même.

L'armée belge a été, il y a quelques semaines, l'armée de son cent millième anniversaire. Depuis lors, le nombre en a encore augmenté et il s'accroît chaque jour.

Enfin la manœuvre allemande est périlleuse par l'extension démesurée du front. Déjà l'immense Russie dévore les légions germaniques.

« Vous êtes prêts, à l'occasion des changements de frontières que se produiront plus tard par suite de la grande et glorieuse lutte que soutient notre patrie allemande... »

« Et toi, père, que faisais-tu pendant la grande guerre ? Ne craignes-tu pas que les Allemands te tiennent en compte ? »

« Oh ! si, père, que faisais-tu pendant la grande guerre ? Ne craignes-tu pas que les Allemands te tiennent en compte ? »

« Et toi, père, que faisais-tu pendant la grande guerre ? Ne craignes-tu pas que les Allemands te tiennent en compte ? »

« Et toi, père, que faisais-tu pendant la grande guerre ? Ne craignes-tu pas que les Allemands te tiennent en compte ? »

APRÈS L'EXÉCUTION



SOUS LE MÊME CASQUE DIGNONNIE !

Petites Enseignes du Front

Non loin d'une batterie bien défilée, région d'Arras : Restaurant du 90, Joffre, propriétaire...

L'Atlas de l'Avenir

Toto, veux-tu étudier la géographie de l'Europe ? — Pas la peine, papa... on est en train de la relaire !

LA CATASTROPHE DE LA RUE DE TOLBIAC

Le coup de la carte nous en dit plus long sur la véritable mentalité de l'Allemande de l'Allemagne qui travaille et qui compte...



L'enlèvement des cadavres gisant sous les décombres...

EN ARRIÈRE DU FRONT DE L'ARGONNE



L'ENTRÉE D'UN ABBÉ POUR LES BLESSÉS

écoulaient sans bien comprendre. Voyant que le notaire et François se disposaient à s'éloigner, il s'informa : — C'est-il de François Tourmont que vous parlez ?

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

AMOUR DE FRANÇAISE

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

PROLOGUE La Mort du Petit Frère

M. Quesnoy s'apprêtait à sortir : il revint sur ses pas et l'arrêta du geste : — Qui bon ? Puisque Bergère nous dit que votre frère est revenu... »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

« C'est-il de François Tourmont que vous parlez ? — Oui, j'en ai renseigné vivement la sœur aînée, tu l'as vu, Valéry ? »

Un Coin de la Bataille de Champagne

RÉCIT D'UN TÉMOIN

Notre reconstruit la lettre suivante, que nous nous faisons un devoir de reproduire textuellement : Bordeaux, le 23 octobre 1915.

Blessé à la bataille de Champagne le 25 septembre 1915, on me communique un coup de main de zouaves, en traitement dans un hôpital de votre bonne ville, j'ai reçu avec émotion, dans votre grand journal, l'ordre général n° 43, du chef de l'armée.

Le commandement avait, comme vous le dites si bien, mesuré la grandeur de l'effort, et il savait en effet, qu'en faisant appel à la bravoure et au courage de nos braves petits gars, il pouvait tout séparer des enfants de notre France immortelle.

Dès le 22 septembre, l'artillerie avait préparé l'attaque. Sans relâche, les 75 ouvraient dans les réservoirs de fil de fer des Allemands des brèches suffisantes pour donner passage à notre infanterie.

De leur côté, les canons lourds et les torpilles aériennes s'acharnaient à démonter les tranchées et les abris couverts, abris très profonds et blindés, à l'intérieur desquels les Allemands ont l'habitude de s'enfermer pendant les bombardements.

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

« Et les notes ! Il m'est bien permis d'en parler et de dire que ceux qui sont sortis de ces tranchées, de ces boyaux de Londres aux Néo-Zélandais, aux Australiens, aux Sud-Africains, aux Canadiens... »

DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS FRANÇAIS

Du 28 Octobre (15 h.) Dans la soirée d'hier, des groupes ennemis ont tenté de sortir de leurs tranchées dans la partie sud du BOIS-EN-HACHE...

EN CHAMPAGNE, également, de fortes reconnaissances ennemies, appuyées par des tris d'obus lacrymogènes et suffocants, ont essayé d'aborder nos positions vers la BUTTE DE TAURE...

Sur le front de LORRAINE, nous avons, par un combat pied à pied et opiniâtre, conquis une tranchée tenue par l'ennemi à proximité du croisement des routes Leintrey-Gondrexon et Aménoncourt-Reillon...

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Du 28 Octobre (28 h.) Rien d'important à signaler depuis le précédent communiqué.

ARMÉE D'ORIENT

Les débarquements des troupes françaises à SALONIQUE continuent régulièrement et dans les meilleures conditions.

Les troupes françaises qui ont franchi la frontière grecque ont pris contact avec les troupes serbes.

COMMUNIQUES RUSSES

GRAND ETAT-MAJOR GÉNÉRAL. Patrograd, 22 octobre. — Dans la région du VILLAGE DE ZALAY, à l'ouest du BOURG D'OLAY, sur la ROUTE DE MITAU...

Sur le front au SUD DU LAC DE BOUDINSKOIE, nos troupes ont progressé sur quelques points vers l'ouest. A plusieurs reprises, les Allemands se sont lancés à la contre-attaque, mais dans beaucoup de cas ils ont été repoussés avec de grandes pertes par le seul feu nourri de nos éléments.

Un violent combat près du VILLAGE DE DOUKI, l'ouest du BOURG DE POSTAVY, s'est terminé par la prise de ce village par nos troupes.

Un succès important a été remporté sur le front de la région de BAHANOVITCHI, nos troupes ont passé, en combattant, sur la rive occidentale de la CHARA SUPERIEURE et ont occupé les hauteurs en face du VILLAGE DE MAZOUKHI. Dans les combats qui se sont engagés elles ont fait de nombreuses prisonnières...

Sur la rive gauche du STYR, les combats continuent.

Selon des renseignements complémentaires, le nombre des prisonniers faits sur divers points de cette région et précédemment indiqués s'est encore augmenté de 67 officiers et 2.025 soldats.

Sur la rive gauche du STYR, les combats continuent.

Sur le reste du front, aucun changement.

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de la rivière du RHEIN, plusieurs engagements ont eu lieu qui n'ont cependant pas eu de conséquence sur la situation des deux côtés.

Sur la rive gauche de la DVINA, au nord-ouest, les combats ont continué à plusieurs reprises ont entraîné l'offensive, mais sans succès.

Sur le reste du front jusqu'à la région de la rivière du RHEIN, rien d'important à signaler.

Les combats sur la rive gauche du STYR continuent.

Dans les combats près de KEMAROV, au sud de la bourgade de KOLKI, ainsi que près de Kollit, nous avons fait prisonniers, d'après des rapports complémentaires, encore 20 officiers et 800 soldats.

FRONT DU CAUCASE. — Le 21 octobre, sur les bords de la rivière du TCHOUKHI, au nord du LAC DE TORUM, et au sud de la région du village de KHORASAN, collisions entre des parties avancées.

Sur le reste du front, aucun changement.

Opérations de la Flotte dans la Baltique

Le 22 octobre, nos troupes de débarquement, dans la région de la bourgade de DOMBSNES, sur l'île de COURLANDE, à l'entrée de RIA, ont battu un détachement allemand qui protégeait ce point.

Nous avons fait des prisonniers, et pris le matériel. Sur le champ de bataille, nous avons trouvé un officier et 42 soldats tués, nos pertes ont été de 4 blessés.

COMMUNIQUES SERBES

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL. Paris, 23 octobre. — La légation de Serbie nous fait savoir que le 21 octobre, donnant la situation à la date du 20 :

FRONT NORD-OUEST (austro-allemand). Après des combats acharnés, nous avons repris le village de LAZHANATZ, l'après-midi, après avoir tué des troupes serbes, au sud de Belgrade, ayant été attaqué par de fortes colonnes ennemies, les obligeant de se replier sur les positions de KOSMAL.

On remarque la présence de grandes forces ennemies dans la direction de BOKAK-STEFANOVIC.

FRONT EST. — La colonne qui s'est avancée vers le village de KRALJEVO-SELO, repoussée par les troupes serbes, est repartie vers le village d'OCHELIANE.

Sur la NIEVAJA, aucun changement.

Sur la VLAŠSKA, les combats acharnés continuent.

Dans les nouvelles provinces, l'ennemi s'est vu contraint de se replier sur les positions de VELAŽ.

Sur le front STROUMITZA-KRIVOLAK (troupes françaises), aucun changement.

DETAILS RÉTROSPECTIFS

Relation publiée par le Gouvernement serbe. Nisch, 20 octobre. (Retardée dans la transmission.)

Les Bulgares ont commencé les hostilités, sans déclaration de guerre préalable, le 11 octobre.

A la même date, dans la nuit, ils ont attaqué nos positions de KIKRA et de KOHLEVA-GLAVA et ont pénétré sur notre territoire sur une largeur de 10 kilomètres.

Le 11, se sont engagés les combats de WANOVO-LIVADE, où ils ont été repoussés, ils ont attaqué et pris la position de PISANT-BOJKKA, que nous avons reprise. Au cours de la nuit, ils ont tenté quelques attaques sans résultat sur quelques positions près du passage de KADIBOJK.

Le 13, à onze heures du matin, ils ont prononcé des attaques sur toute la frontière avec le concours de leur artillerie, attaques qui ont continué le 14 dans la direction de KADIBOJK. Les Bulgares ont pénétré de quatre kilomètres dans notre territoire.

De ZLENO-BRDO, l'artillerie ennemie a attaqué de 3 trains tout le long de la voie de PRAHOVO A ZACHTCHAR.

Ce n'est qu'après avoir réussi à occuper

LA BATAILLE DE CHAMPAGNE

FRONT OCCIDENTAL L'EFFORT ALLEMAND SUR RIGA

D'un de nos correspondants. On commence à avoir une vue d'ensemble de la bataille de Champagne et de ses résultats. En parcourant le terrain que l'ennemi s'est vu contraint de nous abandonner, on s'est rendu un compte exact des difficultés que nos troupes durent surmonter pour reprendre des formidables positions défensives de l'ennemi. Cette bataille a montré que les retranchements de nos ennemis, si puissamment organisés qu'ils puissent être, ne sont pas à l'abri de nos coups, et que la rupture stratégique redoublée par les Allemands peut se produire un jour ou l'autre.

La profonde attitude matérielle et morale qu'ils ont reçue ne sera pas sans produire son effet sur leur armée, contrainte de vivre force d'abandonner sur un front de vingt-cinq kilomètres une zone qui leur avait été conquise par leur jugement imprévisible. Le nombre des prisonniers capturés, les pièces d'artillerie légère et les pièces d'artillerie lourde prises en pleine action, par la force et la rapidité de nos assauts, les 140.000 hommes hors de combat, constituent des faits qui doivent certainement avoir une influence sur les suites de la campagne.

L'ennemi a été surpris par l'étendue et la violence de nos attaques, quoiqu'il s'attendît à une offensive que ses généraux annonçaient par leurs ordres du jour dès le 15 août. C'est à la promptitude de nos assauts qu'est dû le désastre que l'on a pu constater chez l'ennemi depuis le commandement jusqu'aux échelons subordonnés.

On ne trouve la preuve dans le rapport de nos engagements, de sorte que des unités furent envoyées au combat complètement dissociées. Le ravitaillement en vivres et en munitions se ressentit de l'affolement général, ainsi qu'en témoigne la lettre suivante, trouvée sur un soldat du 118^e régiment d'infanterie.

« Chargés en auto, dans une course folle, nous allâmes par Vouziers jusqu'à Tahure. Deux heures de repos sous la pluie, en plein air, et dans une marche de six heures, nous allâmes dans nos positions. En y allant, nous fûmes accueillis par les obus allemands, de sorte que, par exemple, sur la compagnie, sur 280 hommes, 224 seulement arrivèrent sains et saufs dans les tranchées. Celles-ci, nouvellement creusées, avaient à peine 25 à 50 centimètres de profondeur. Continuellement entourés de mines et d'obus qui étaient, nous avons dû diriger à travers les aménagements pendant dix-huit heures sans pouvoir manger quelque chose de chaud. Dans l'enfer, ce ne peut pas être plus terrible. Aujourd'hui, vers midi, 600 hommes de troupes nouvelles sont arrivés pour le régime de cinq jours, nous en avons perdu autant et plus.

« Les mesures arrêtées par notre état-major en prévision des opérations projetées avaient été exécutées d'un manière si heureuse que le grand état-major allemand crut, pendant longtemps, que notre gros effort se produirait en Alsace. Il avait en conséquence laissé dans cette région des forces importantes.

Pendant ce temps, de notre côté, nous organisons en silence la nouvelle offensive sur le front de Champagne, où les travaux de préparation étaient poussés avec la plus grande activité, tandis que les marches de nos troupes et les unités des forces qui lui étaient opposées.

Les Positions ennemies. La ligne choisie pour l'offensive s'étendait, comme on le sait, sur une longueur de 25 kilomètres environ, allant d'Auberive à Ville-sur-Tourbe. Cette ligne avait été fortement retranchée par les Allemands qui y avaient élevé des ouvrages redoutables.

Une première zone de défense était composée de trois et même de cinq lignes de tranchées parallèles, séparées par des réseaux de fils de fer.

Derrière ces tranchées, nous avions généralement qu'une seule tranchée doublée sur quelques points d'une tranchée de soutien construite, ainsi que les réseaux de fils de fer, à contrepartie, à la lisière de cette seconde ligne, étaient installés des postes d'écoute et de abris pour les troupes de réserve, ainsi que les autres à la tranchée par des boyaux.

Entre ces deux positions, le terrain était occupé par des tranchées transversales ou diagonales. L'artillerie et les dépôts d'approvisionnement avaient été installés en arrière de la ligne de défense.

Toute cette organisation formidable avait été repérée minutieusement par notre service d'aviation; chaque ouvrage, chaque bois avait été repéré sur les cartes avec une précision remarquable, ne permettant aucune erreur.

La Préparation d'Artillerie. Nuit et jour, la préparation d'artillerie se poursuivait suivant un plan arrêté. Il s'agissait de détruire les réseaux de fils de fer, d'ensevelir les défenseurs dans les abris-camouflés, de démolir les créneaux, d'arrêter les tranchées, de leur faire perdre de leur source autorisée, nous n'avons engagé que de très petites fractions, un ou deux escadrons à la fois.

« Les troupes qui se préparaient à combler des « blancs » qui se formaient entre les corps d'infanterie attaquant dans des directions divergentes. Dans ce cas, nous avons une position qui nous permettait pied à terre et faisaient le combat comme des fantassins, et ils ont accompli des actions très brillantes.

« C'est ainsi que, près du ravin de Beauséjour, des hussards arrivèrent à nous sur un feu d'artillerie lourde devant des tranchées allemandes au moment où les régiments de réserve allemands étaient engagés. Les hussards firent 800 prisonniers. C'est un fait de guerre presque sans précédent.

Ceux qui sont déterminés à échapper au service ne sont certainement pas sans être préoccupés par le plan établi par nos troupes de réserve, qui nous ont permis de nous laisser aller et pour se laisser tromper. Nous ne combattions pas une nation ayant les mêmes idées que les nôtres, mais une nation libre de l'idée de donner à son peuple un exemple de ce qu'on peut faire dans le progrès du monde il y a pas de place pour les petits États. Du résultat de cette guerre dépend le sort de l'Europe, ou bien nous sommes devant nous le droit dans la démocratie et dans la paix, ou bien nous livrons l'Europe à l'impérialisme. Partout où vous irez en France, vous constaterez ce que nous avons compris du peuple français.

« Le général Joffre a également déclaré au correspondant du « Colliers Weekly » : « Toutes les questions sont réglées. La campagne d'hiver est terminée, nous ne pouvons que nous en remettre à la campagne d'été. »

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de la rivière du RHEIN, plusieurs engagements ont eu lieu qui n'ont cependant pas eu de conséquence sur la situation des deux côtés.

Sur la rive gauche de la DVINA, au nord-ouest, les combats ont continué à plusieurs reprises ont entraîné l'offensive, mais sans succès.

Sur le reste du front jusqu'à la région de la rivière du RHEIN, rien d'important à signaler.

Les combats sur la rive gauche du STYR continuent.

Dans les combats près de KEMAROV, au sud de la bourgade de KOLKI, ainsi que près de Kollit, nous avons fait prisonniers, d'après des rapports complémentaires, encore 20 officiers et 800 soldats.

FRONT DU CAUCASE. — Le 21 octobre, sur les bords de la rivière du TCHOUKHI, au nord du LAC DE TORUM, et au sud de la région du village de KHORASAN, collisions entre des parties avancées.

Sur le reste du front, aucun changement.

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de la rivière du RHEIN, plusieurs engagements ont eu lieu qui n'ont cependant pas eu de conséquence sur la situation des deux côtés.

Sur la rive gauche de la DVINA, au nord-ouest, les combats ont continué à plusieurs reprises ont entraîné l'offensive, mais sans succès.

Sur le reste du front jusqu'à la région de la rivière du RHEIN, rien d'important à signaler.

Les combats sur la rive gauche du STYR continuent.

Dans les combats près de KEMAROV, au sud de la bourgade de KOLKI, ainsi que près de Kollit, nous avons fait prisonniers, d'après des rapports complémentaires, encore 20 officiers et 800 soldats.

FRONT DU CAUCASE. — Le 21 octobre, sur les bords de la rivière du TCHOUKHI, au nord du LAC DE TORUM, et au sud de la région du village de KHORASAN, collisions entre des parties avancées.

Sur le reste du front, aucun changement.

L'ACTION FRANCO-ANGLAISE CONTRE LA BULGARIE

DANS LES BALKANS. Athènes, 23 octobre (remise le 23). — On mande de Salonique que la flotte anglo-française bombarde depuis la première heure ce matin, non seulement Dedeagach, mais aussi Porlo-Lagos. Les batteries bulgares ripostent faiblement et sans efficacité.

En vue de parer à un débarquement probable des alliés à Porlo-Lagos, deux divisions de troupes turques viennent d'arriver dans ce port, où elles se sont réorganisées.

Le Cabinet Zaimis n'a pas toutes les sympathies boches. Amsterdam, 23 octobre. — Il semble que la politique observée par M. Zaimis spécialement ne donne à l'Allemagne ni satisfaction ni confiance entière. On peut en juger par la dépêche suivante d'Athènes envoyée par l'Agence « Telegrapher Union », — agence de propagande allemande — à la « Gazette de Cologne » et soulignée par ce journal. On y lit :

« L'opposition contre M. Zaimis augmente tous les jours. La majorité des journaux conspirent à l'égard du président du conseil sur la face des menaces de la Quadruple-Entente. Ils trouvent que M. Zaimis n'a pas fait beaucoup trop faible, et ils demandent instamment une protestation énergique contre la violence que les alliés continuent de faire à la neutralité grecque. »

« Dans les milieux politiques bien informés, on déclare que l'opposition contre M. Zaimis a pris racine dans le ministère lui-même. Plusieurs membres du ministère, parmi lesquels M. Dragoumis et M. Theodoris qui jouit de la sympathie générale (sic) persistent à dire qu'il faut changer la présidence du conseil. Ce poste devrait être occupé par M. Gounaris. M. Zaimis devrait, soit prendre le portefeuille de l'intérieur, soit se retirer complètement de la présidence du conseil. D'un éventuel ministre Gounaris, il ne faut pas attendre un changement de la politique neutre que suit la Grèce. Cependant, M. Gounaris n'a pas l'expérience nécessaire aux menaces de la Quadruple-Entente, menaces parmi lesquelles la démonstration navale ne cesse de jouer un rôle, une résistance plus énergique que celle de M. Zaimis. »

Un Avertissement à la Grèce. Londres, 23 octobre. — Sir Francis Ed. le ministre d'Angleterre à Athènes, a déclaré au roi Constantin qu'une attitude ambiguë de la part de la Grèce influencierait fâcheusement les relations d'amitié traditionnelles qui unissent ce pays à la Grande-Bretagne.

Pourparlers gréco-bulgares. Zurich, 23 octobre. — Selon la « Gazette de Voss », des négociations importantes se poursuivent entre Sofia et Athènes pour la détermination de la frontière macédonienne de ces deux États. La Bulgarie promettrait à la Grèce un accroissement territorial considérable.

Pour le Déclenchement roumain. Bucarest, 23 octobre. — Les sentiments en faveur des alliés deviennent de plus en plus pressants en Roumanie, mais on croit qu'en raison de l'importance des armées allemandes, les roumains bulgares, l'intervention roumaine dépendra de la force numérique des contingents alliés, ainsi que de la rapidité avec laquelle ils seront débarqués.

Les Communications interrompues entre la Roumanie et la Grèce. Genève, 23 octobre. — On mande de Sofia à la « Gazette de Francfort » qu'il n'y a eu aucune communication directe par chemin de fer.

Les postes et télégrammes ne peuvent plus passer que par la Bulgarie.

En Turquie. A Constantinople. Bâle, 23 octobre. — La « Gazette de Cologne » annonce que le gouvernement ottoman va distribuer des cartes de pain d'après un système analogue à celui qui a été adopté en Allemagne. D'après une information de la « Turquie », Achmet-Riza-Bey a été élu du Comité Union et Progrès. Hall-Bey ne préside plus la Chambre ottomane. On songe à lui confier le portefeuille des Affaires étrangères.

En Grèce. Venetozes menacé. Zurich, 23 octobre. — Tous les journaux allemands reproduisent les bruits répandus dans le journal hongrois « Ujsag », suivant lequel on menacerait de prendre des mesures inévitables contre M. Venetozes.

PREMIERS EFFETS DU FROID. Pétrograd, 23 octobre. — La « Rietch » signale en ces termes les épreuves qui commencent pour les troupes austro-allemandes en Russie. Ces derniers temps, de nombreux groupes d'Autrichiens ont été envoyés à se rendre. Ces prisonniers déclarent : « Autrement il n'y avait que la faim qui nous tourmentait maintenant il nous faut aussi souffrir du froid. Chaque approche à grand pas, le gèle souvent la nuit, et on ne nous donne rien parce qu'il n'y a rien. »

En Angleterre. MALAISE MINISTERIEL. Londres, 23 octobre. — Le « Globe » publie à propos de la démission de sir E. Carson la lettre d'un correspondant bien informé, au sujet des dissensions dans le ministère. Le correspondant déclare que les membres libéraux du cabinet d'aujourd'hui sont hésitants à prendre les résolutions énergiques demandées par la guerre, et conclut à la nécessité de la reconstruction du ministère.

LE LORD MAIRE FAIT APPEL AUX RECRUES. Londres, 23 octobre. — Le lord maire de Londres a fait l'appel suivant à ses concitoyens :

« J'espère que tout homme à Londres, auquel Lord Derby aura fait appel, tiendra à honneur de lui répondre, de manière qu'une vague d'enthousiasme soulève le pays. Nous avons besoin d'un torrent de recrues, de façon que le peuple allemand sache que nous jetterons des hommes sur le champ de bataille jusqu'à ce que nous ayons obtenu par la liberté de nos alliés comme pour la nôtre. »

Ceux qui sont déterminés à échapper au service ne sont certainement pas sans être préoccupés par le plan établi par nos troupes de réserve, qui nous ont permis de nous laisser aller et pour se laisser tromper. Nous ne combattions pas une nation ayant les mêmes idées que les nôtres, mais une nation libre de l'idée de donner à son peuple un exemple de ce qu'on peut faire dans le progrès du monde il y a pas de place pour les petits États. Du résultat de cette guerre dépend le sort de l'Europe, ou bien nous sommes devant nous le droit dans la démocratie et dans la paix, ou bien nous livrons l'Europe à l'impérialisme. Partout où vous irez en France, vous constaterez ce que nous avons compris du peuple français.

LA MEMOIRE DE MISS CAVELL. Londres, 23 octobre. — Un service funèbre à la mémoire de Miss Cavell sera célébré vendredi à la cathédrale Saint-Paul. M. Asquith y assistera.

Le Roi d'Angleterre en France. Le Havre, 23 octobre. — Le « XIX^e Siècle », journal belge paraisant à Havre, annonce que le roi George V est arrivé hier vendredi dans cette ville. Il a été salué par toutes les autorités civiles et militaires. Le roi a visité longuement les camps britanniques et a quitté Le Havre à cinq heures du soir.

En Espagne. Pas de Crise ministérielle. Madrid, 23 octobre. — Le roi et M. Dato, président du conseil, sont rentrés à Madrid.

M. Dato a déclaré que les bruits de crise étaient sans fondement et qu'il continuerait à rester au pouvoir tant qu'il posséderait la confiance de la couronne et du pays, qui ne lui font nullement défaut.

Le Contrôle des Télégrammes. RECOMMANDATIONS AUX COMMERÇANTS. Des commerçants établis en France ont été fréquemment sollicités de réexpédier des télégrammes à partir du territoire français pour le compte de maisons neutres, qui cherchent ainsi à échapper à la censure, en donnant à croire que leurs câbles sont expédiés par une maison française. La transmission de messages concernant le commerce de l'ennemi peut ainsi se trouver facilitée.

L'attention des commerçants français est attirée sur les inconvénients de complaisances de cette nature qui risquent de compromettre l'efficacité de la censure. La correspondance télégraphique personnelle, la censure pouvant se trouver conduite à étendre à leurs propres messages la sanction prononcée par ceux qu'ils se sont chargés de réexpédier.

Le Contrôle des Télégrammes. RECOMMANDATIONS AUX COMMERÇANTS. Des commerçants établis en France ont été fréquemment sollicités de réexpédier des télégrammes à partir du territoire français pour le compte de maisons neutres, qui cherchent ainsi à échapper à la censure, en donnant à croire que leurs câbles sont expédiés par une maison française. La transmission de messages concernant le commerce de l'ennemi peut ainsi se trouver facilitée.

L'attention des commerçants français est attirée sur les inconvénients de complaisances de cette nature qui risquent de compromettre l'efficacité de la censure. La correspondance télégraphique personnelle, la censure pouvant se trouver conduite à étendre à leurs propres messages la sanction prononcée par ceux qu'ils se sont chargés de réexpédier.

Le Contrôle des Télégrammes. RECOMMANDATIONS AUX COMMERÇANTS. Des commerçants établis en France ont été fréquemment sollicités de réexpédier des télégrammes à partir du territoire français pour le compte de maisons neutres, qui cherchent ainsi à échapper à la censure, en donnant à croire que leurs câbles sont expédiés par une maison française. La transmission de messages concernant le commerce de l'ennemi peut ainsi se trouver facilitée.

L'attention des commerçants français est attirée sur les inconvénients de complaisances de cette nature qui risquent de compromettre l'efficacité de la censure. La correspondance télégraphique personnelle, la censure pouvant se trouver conduite à étendre à leurs propres messages la sanction prononcée par ceux qu'ils se sont chargés de réexpédier.

Le Contrôle des Télégrammes. RECOMMANDATIONS AUX COMMERÇANTS. Des commerçants établis en France ont été fréquemment sollicités de réexpédier des télégrammes à partir du territoire français pour le compte de maisons neutres, qui cherchent ainsi à échapper à la censure, en donnant à croire que leurs câbles sont expédiés par une maison française. La transmission de messages concernant le commerce de l'ennemi peut ainsi se trouver facilitée.

L'attention des commerçants français est attirée sur les inconvénients de complaisances de cette nature qui risquent de compromettre l'efficacité de la censure. La correspondance télégraphique personnelle, la censure pouvant se trouver conduite à étendre à leurs propres messages la sanction prononcée par ceux qu'ils se sont chargés de réexpédier.

Le Contrôle des Télégrammes. RECOMMANDATIONS AUX COMMERÇANTS. Des commerçants établis en France ont été fréquemment sollicités de réexpédier des télégrammes à partir du territoire français pour le compte de maisons neutres, qui cherchent ainsi à échapper à la censure, en donnant à croire que leurs câbles sont expédiés par une maison française. La transmission de messages concernant le commerce de l'ennemi peut ainsi se trouver facilitée.

L'attention des commerçants français est attirée sur les inconvénients de complaisances de cette nature qui risquent de compromettre l'efficacité de la censure. La correspondance télégraphique personnelle, la censure pouvant se trouver conduite à étendre à leurs propres messages la sanction prononcée par ceux qu'ils se sont chargés de réexpédier.

MARCHÉ DE TOULOUSE
Toulouse, 22 octobre.
Blés. — Marché calme. — Blés durs et blés tendres, les 100 kilos, 20 fr. 50 à 21 fr. 50.

LA TEMPERATURE
Situation générale du 23 Octobre
Bureau central météorologique de Paris
Les pluies reparaissent dans le sud-ouest des départements.

LA PETITE GIRONDE
A. DECHAMP, Spécialiste Hernies
136, Boulevard Magenta, Paris, Gérald le Goussier

LA TOURISTE
LA SEULE
TROIS COURBES
UNE SEULE COURBE

HERNIES
Chutes de Matrices
La Nouvelle Méthode de M. NEIL DECHAMP

PROSTATE
ET MALADIES DES VOIES URINAIRES
La méthode spéciale du Laboratoire Urologique de Paris

Petite Correspondance
QUESTIONS MILITAIRES
A. B. C. D. E. — Oul. sous réserve des droits de l'Etat.

LA TEMPERATURE
Situation générale du 23 Octobre
Bureau central météorologique de Paris
Les pluies reparaissent dans le sud-ouest des départements.

LA PETITE GIRONDE
A. DECHAMP, Spécialiste Hernies
136, Boulevard Magenta, Paris, Gérald le Goussier

LA TOURISTE
LA SEULE
TROIS COURBES
UNE SEULE COURBE

HERNIES
Chutes de Matrices
La Nouvelle Méthode de M. NEIL DECHAMP

PROSTATE
ET MALADIES DES VOIES URINAIRES
La méthode spéciale du Laboratoire Urologique de Paris

LOUURE DE BORDEAUX
Lundi 25 Octobre 1915
NOUVEAUTES D'HIVER
PALETOTS dames et grandes tailles, drap d'hiver, laine et soie, forme 29'.

GUAN & CHANCEL
DUCÈS, SABOURIN & Co, Successeurs
Rue Jean-Jacques-Rousseau et rue Mably
DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ
LA RÉALISATION DE TOUTES LES MARCHANDISES

LUNDI 25 OCTOBRE et Jours suivants
Grande MISE en VENTE et RECLAME
GRAVATES FOURRURE, JUPONS, CORSETS, CHAUSSETTES, VELOURS

"ELESKA"
"Marraïno, Envoyez-m'en!"
États-Unis - 0 15
FAURE FRÈRES, représentants, Bordeaux.

HERNIE
NOUVELLE MÉTHODE SUPPLANT BANDAGES RESORTS, PLETES DURES, ETC.
SAGE FEMME diplômée, pension 1200 francs, 120, rue de la République, Bordeaux.

PARIS-BORDEAUX
148, cours Victor-Hugo, 148
Lundi 25 Octobre - GRANDE MISE EN VENTE-RECLAME
GRAVATE caracul imitant chiné 2 90, CORSET coutil uni, ciel et rose on fond chiné.

MALADIES DE LA FEMME
LA METRITE
Il y a une foule de malheureuses qui souffrent de cette affection et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours douloureuse, souffrent inutilement.

ABRI
DONNEZ-LE A VOS SOLDATS
FORGES FRÈRES
Équipement à PAU
Dépôt: MONTES FRÈRES, 67, rue des Ayres, à Bordeaux.

AU MAGASIN VERT
Manteaux à godets, manches raplan et côtelés, 35 90
Bonnets, velours, soie, plissé à jours, 11 90

BOISSON CLAVÉ
ÉTUDES ET GREFES
A créer dans toutes régions. Écrire G. Barlier, ancien notaire, 48, cours Alsace, Bordeaux.

CAFÉS Prima
SÉLECTION DE MEILLEURS CAFÉS
Grande Brûlerie Bordelaise de Cafés
152-154 Cours Victor-Hugo, BORDEAUX, Tél. 41-54

BELLE JARDINIÈRE
Succursale de BORDEAUX
4, Cours de l'Intendance - Téléphone 22-00
Trousseaux UNIFORMES MILITAIRES

GRANDS PORTRAITS
13, Galerie Dordogne, 12 et 14, rue de la République, Bordeaux

A SAINT-PROJET
VELOURS noir de Lyon, poil soie, Valenciennes 2 25
FORMES de CHAPEAUX en toutes tailles, velours et tulle, 1 90 à 2 45

HERNIE
La Maison BARBIER de Paris
Monsieur se rendrait acquiescer de commerce ou industrie à Bordeaux d'une certaine importance.

2'AVIS
ACHETEURS d'immobilier
LOUEZ votre appartement, achetez votre maison, vendez votre terrain.

BANQUE JULES MOLINA
Yvette et Achil de tous titres. - Change de Monnaies étrangères.
FABRIQUE DE MACHINES À TRICOTER
EDOUARD DUBIED & Co

LE PAIN DU PRISONNIER
ALIMENT COMPLET
BRILLANT DOD METAUX
LAJOANIO St-Médard-en-Jalles (Gironde)

PROGRES DENTAIRE
DENTIER PERÇU 50
FARET
BOURDEAUX

ÉPIGRAME
A SAISIR
Photographie L. Lafont
Avances sur Titres

ON DEMANDE
BRODERIES
CHEVAL
PIANO

POMES À CIDRE
CHEVAUX M. REGOUD
POMES À CIDRE

L'ÉTRANGER
PAR CHARLES MEROUVEL
DEUXIÈME PARTIE
L'Obsession
XX
Aux Assises
« J'ai supplié M. de Bures, au nom de notre ancienne amitié, de pardonner... »